



Fiche pédagogique Français
Août 44 – Paris sur scène de Christian Grenier



On pourra proposer aux élèves cette séquence de travail combinant des activités d'expression écrite et orale, et des observations sur le texte.

Première séance : découverte du livre

Il s'agit d'inviter les élèves à réagir à l'oral en observant la couverture et à émettre des hypothèses sur le contenu du livre avant qu'ils n'aient commencé à le lire.

- Repérez et identifiez les éléments visuels et écrits qui nous donnent des informations : (*dates, citation, titre et sous-titre, illustration de premier plan et d'arrière-plan...*).
- Qui est le héros du roman ? Que sait-on de lui ?
- Dans quel contexte historique se situe son histoire ?
- Sur quel jeu de mots le titre est-il construit ? Quelles hypothèses peut-on en déduire sur les lieux de l'action ?
- Quel semble être le statut de la narration ? (*Narration à la première personne : le personnage principal raconte son histoire. Si l'auteur raconte son histoire, c'est de l'autobiographie, sinon c'est de la « fausse autobiographie ».*)
- Quelles peuvent être les intentions de l'auteur, de la collection, du ministère de la Défense en publiant un tel livre (*raconter, témoigner, informer...*) ?

On s'appuie sur ce que l'on sait des connaissances personnelles ou scolaires des élèves à propos de cette période et on les invite à les approfondir, si nécessaire, à partir de leur livre d'histoire ou sous la forme de recherches.

Deuxième et troisième séance : le cadre spatio-temporel

Les élèves ont lu le livre.

Le cadre spatio-temporel de l'action ayant une certaine importance dans l'organisation même de l'œuvre, on peut proposer aux élèves les activités suivantes :

- Faites une liste de termes, d'objets, d'expressions qui sont spécifiques de cette période.
- Observez les dates placées au début de chaque chapitre et reportez-les sur une frise chronologique. Les événements racontés suivent-ils l'ordre chronologique ?
- Associez chaque date avec le lieu où elle se déroule. Qu'observez-vous ? (*Les lieux changent au cours du déroulement de l'histoire : les événements se situent au début*

majoritairement dans le théâtre, pour se dérouler peu à peu essentiellement en extérieur, car on passe de la préparation de la libération à son exécution, de l'action secrète à l'action en plein jour.)

- Tout au long du livre, la narration semble-t-elle s'accélérer ? ralentir ? ou garde-t-elle le même rythme ? Justifier votre réponse. (*On étudie le rythme de la narration en confrontant le temps réel – compté en nombre de jours, par exemple – et le temps de l'écriture – compté en nombre de pages, par exemple. Les événements s'accélèrent, mais le rythme de la narration ralentit, puisque la première moitié du livre se déroule sur un mois et la deuxième, sur une semaine. L'auteur a donc plus développé la narration des événements de la libération proprement dite, ce qui est normal étant donné leur importance historique.*)
- Sur un plan de Paris (*que les élèves se seront préalablement procuré*), situez avec leurs dates les différents lieux de l'action, qu'ils apparaissent dans les titres des chapitres ou qu'ils soient mentionnés à l'intérieur de ceux-ci (cf. *par exemple la prise de la préfecture de police par les gaullistes, p. 83*).
- Distinguez ensuite les lieux qui avaient une importance historique ou stratégique, et ceux qui n'ont d'importance que pour l'histoire individuelle du héros.
- Un lieu se distingue des autres pour son importance dans l'histoire individuelle du héros. Lequel ? À la maison, faites une recherche sur ce lieu.

Quatrième séance : le Théâtre-Français

- Quels sont les éléments qui donnent au Théâtre-Français une importance particulière dans le roman ? (*jeu de l'auteur sur le titre du livre, les titres des chapitres ; lieu de travail du père, des amours du héros, des activités clandestines des résistants, de l'espionne ; utilisation des citations de pièces du répertoire ; le vocabulaire spécialisé.*)
- Relevez tous les termes du vocabulaire spécialisé du théâtre en vous aidant des notes et cherchez les définitions de ceux que vous ne connaissez pas.
- Individuellement ou collectivement, proposez un plan simplifié des différents lieux du théâtre mentionnés dans le livre. (*On peut y faire ajouter par les élèves les différents lieux visités par le héros au cours du roman.*)
- À la maison, faites des recherches sur les noms des acteurs mentionnés dans le livre : ont-ils existé ou sont-ils inventés par l'auteur ? Qu'est-ce que cela change pour la dimension et les enjeux du roman ?

Cinquième et sixième séance : des comédies à la Comédie

Paradoxalement, alors que l'action se situe souvent dans un théâtre, il n'y est raconté qu'une seule représentation « classique » devant le public. Mais ce n'est pas pour autant qu'on n'y joue pas d'autres comédies, et beaucoup de gens s'avancent masqués dans ce roman.

- Combien y a-t-il de représentation théâtrale dans cette histoire ?
- Est-ce que Michel dit tout à son entourage ? À qui joue-t-il la comédie, et pourquoi ? (*à Odette, pour la ménager ; à son père, pour le manipuler ; à Jacqueline, pour la séduire puis la manipuler...*) Il découvre peu à peu qu'on lui joue, à lui aussi, la comédie : qui, et

pourquoi ? (son père et ses amis, pour le protéger ; Jacqueline, pour le manipuler ; Odette, pour le ménager...)

- Les citations tirées des pièces du répertoire sont fréquentes. Quel est leur intérêt pour le héros ? Rendez à chaque auteur sa citation et le titre de sa pièce (pages 15-16 : *Athalie* de Racine, acte II, sc 5. Page 19 : *Britannicus* de Racine, acte II, sc 3. Page 26 : *Britannicus* de Racine, acte II, sc 2. Page 28, *Bérénice* de Racine, acte IV, sc 5. Page 29 : *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, acte III ; sc 6 et 9. Pages 32-33 : *L'Illusion comique* de Corneille, acte V, sc 3. Page 34 : *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Molière, acte III, sc 8. Page 42 : *Polyeucte* de Corneille, acte III, sc 2. Page 46 : *Andromaque* de Racine, acte II, sc 1. Page 47 : *Horace* de Racine, acte IV, sc 4. Page 47 : *Mithridate* de Racine, acte II, sc 6. Page 56 : *Nicodème* de Corneille, acte V, sc 1. Page 63 : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, acte III, sc 6. Page 90 : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, acte III, sc 6.). Michel comprend-il toujours bien le sens de ce qu'il entend ou lit ?
- Les titres des chapitres montrent qu'une autre pièce, une tragédie, se joue à l'extérieur et, par ricochet, à l'intérieur du théâtre ; Michel va y être mêlé. Qui en sont les acteurs, principaux ou secondaires, et quels en sont les enjeux ?
- Le narrateur est le héros du roman : le point de vue adopté est donc interne. Comment le héros nous apparaît-il à travers ses paroles ou ses actes ? Comment ses différentes aventures vont-elles le transformer ?
- Si Odette avait tenu un journal intime pendant tout ce temps-là, qu'aurait-elle pu y écrire ? Proposez un extrait du journal d'Odette, dans lequel elle fait le compte-rendu de plusieurs jours à votre choix..

On pourra proposer aux élèves ces œuvres à découvrir, de façon autonome ou en classe, par extraits pour les plus longues et les plus difficiles :

Filmographie :

Sur la Résistance en général

L'Armée des ombres, 1969, Jean-Pierre Melville : fiction.

Sur le monde du spectacle confronté à l'Occupation

To Be or Not to Be (Jeux dangereux), 1942, Ernst Lubitsch : fiction de tonalité comique située à Varsovie.

Le Chagrin et la Pitié, 1969, Marcel Ophüls : documentaire dont le propos est plus général, mais dont certaines parties évoquent le monde du spectacle sous l'Occupation.

Le Dernier Métro, 1980, François Truffaut : fiction.

Laisser-Passer, Bertrand Tavernier, 2001 : biographie romancée dans le monde du cinéma pendant l'Occupation.

Sur la libération de Paris :

Paris brûle-t-il ?, René Clément, 1966 : reconstitution historique.

Bibliographie :

Sur l'Occupation

Uranus, 1948, Marcel Aymé, Gallimard.

Sur la Résistance et la collaboration

Le Sursis, 1997, et *Le Vol du Corbeau*, 2002, Jean-Pierre Gibrat, Dupuis, fiction (BD).



LES ROMANS DE LA MÉMOIRE

Fiche pédagogique Histoire

Août 44 – Paris sur scène de Christian Grenier



Ce roman traite de la préparation de l'insurrection parisienne. Les événements nous sont montrés à travers le regard d'un adolescent de 16 ans tombé amoureux d'une jeune comédienne. Afin de la revoir, il suit son père, pompier chargé de la sécurité à la Comédie-Française.

A - Le contexte historique

1. Au-delà de la technique romanesque qui découpe le récit en scènes comme au théâtre, le contexte historique est bien précisé par des indications claires de la chronologie des faits.
2. La vie quotidienne à Paris sous l'Occupation : tickets d'alimentation, rationnement, difficultés d'approvisionnement (notamment de tissu), système D et marché noir, contrôles d'identité et couvre-feu.
3. Le rôle joué par les émissions de radio : la propagande de Radio-Paris est évoquée, mais les héros du roman écoutent surtout les émissions en français de la BBC. C'est ainsi qu'ils suivent l'avancée des troupes alliées, mais aussi apprennent l'attentat contre Hitler ou l'incendie de Varsovie et le massacre de ses habitants.
4. L'évolution de l'opinion est montrée à travers la famille de Michel : son père a d'abord fait confiance au maréchal Pétain, aurolé du prestige de héros de Verdun. Comme beaucoup de Français, il pensait que le maréchal jouait « double jeu » avec les Allemands. Mais la rafle du Vél' d'hiv' (Vélodrome d'hiver, 16 juillet 1942) provoque sa prise de conscience.
5. La collaboration est évoquée à travers la dénonciation et l'arrestation d'une famille juive vivant dans l'immeuble de Michel, ainsi qu'à travers les activités de Jacqueline Joyau qui espionne les résistants du Théâtre-Français, les dénonce et sort avec un officier allemand.
6. Les activités clandestines : elles vont de l'écoute de Radio-Londres à la lecture de journaux interdits comme les *Lettres françaises*. Mais certains s'engagent davantage : les habitants de l'immeuble en cachant une famille juive, Odette en volant une arme à un officier allemand. Les résistants de la Comédie-Française impriment des tracts clandestins, participent au soulèvement final (notamment à la prise de la mairie du I^{er} arrondissement), soignent les blessés...
7. Les différentes composantes de la Résistance française : les gaullistes, mais aussi les Forces françaises de l'intérieur (FFI) et les Francs-tireurs et partisans (FTP) apparaissent ; le rôle des communistes dans la Résistance est évoqué.

B - Le thème central du roman : la préparation de l'insurrection parisienne

1. À travers ce roman, on perçoit quels étaient les enjeux politiques de la libération de Paris. Chaque camp préparait la négociation pour le gouvernement d'après-guerre. Le général de Gaulle voulait qu'une armée française issue des Forces françaises libres (FFL) soit la première à entrer dans Paris, tandis que la Résistance (FFI-FTP), en particulier le colonel Rol-Tanguy qui était le commandant régional des FFI, souhaitait que la ville se libère par elle-même.

2. Hitler voulait que la ville soit défendue jusqu'au dernier soldat allemand et éventuellement détruite avant le départ des troupes allemandes, ce que ne fit pas le général von Choltitz, car son principal souci était en réalité d'organiser dans la ville et sur ses ponts le passage des troupes allemandes en retraite vers l'est depuis le front de Normandie (ce qui excluait massacres et destructions).

3. Von Choltitz disposait pourtant d'une garnison de 5 000 hommes dans Paris, ainsi que de 60 avions basés au Bourget et des unités du général von Aulock massées autour de Paris, soit 20 000 hommes. En face, le Comité parisien de libération disposait théoriquement de 35 000 hommes appuyés par certains gendarmes et policiers parisiens, ainsi que par la garde républicaine. Mais le problème mis en évidence par le roman, c'est que ces hommes ne disposaient que de peu d'armes et qu'ils devaient d'abord se les procurer.

4. D'autre part, les généraux du Commandement suprême du corps expéditionnaire allié (SHAEF) n'avaient pas l'intention de prendre Paris, qui se trouvait pourtant sur la route de la III^e armée américaine du général Patton. Celui-ci avait atteint la Seine à Mantes et comptait la traverser sans libérer Paris. Pour entrer dans la capitale, il aurait fallu se battre, puis ravitailler la population qui avait besoin de 4 000 tonnes de vivres par jour. C'était pour les Américains une perte de temps considérable, et Paris n'était donc pas un objectif majeur. Mais de Gaulle, en 1943, avait obtenu la promesse que Paris serait libérée par une armée française. C'est dans ce but que la 2^e division blindée (DB) du général Leclerc, créée au Maroc au début 1944, avait débarqué en Normandie le 6 juin avec la III^e armée de Patton.

5. Voici la chronologie des événements :

- le 10 août, les forces de la Résistance déclenchent l'insurrection, qui commence par la grève des cheminots ;
- le 15 août, Rol-Tanguy installe son PC place Denfert-Rochereau, tandis que les policiers se mettent en grève ;
- le 16 août, sur une demande du délégué du général de Gaulle, le consul général de Suède, Raoul Nordling, intervient dans les négociations avec von Choltitz ;
- le 18 août, les élus communistes de la Seine lancent un appel à l'insurrection ;
- le 19 août, Rol-Tanguy, en accord avec le Comité parisien de libération, lance un appel à l'insurrection générale : aussitôt, des comités de libération s'installent dans les ministères, les mairies et aux sièges des journaux . Une trêve est négociée avec les Allemands, afin que leurs troupes quittent la capitale sans combats meurtriers, mais, sous la pression de la Résistance, les combats reprennent dès le 22, des barricades sont construites dans toute la ville ;
- le 24 août, 15 000 hommes et 500 chars de la 2^e DB sont dirigés vers Paris pour prêter main forte aux insurgés ;
- le 25 août, von Choltitz se rend ;
- le 26 août, de Gaulle fait une entrée triomphale dans la capitale. Les Allemands ont perdu 3 200 hommes et 12 000 autres sont prisonniers ; les Alliés dénombrent 130 tués et 319 blessés pour la 2^e DB, 1 000 tués et 1 500 blessés pour les FFI, 600 morts et 2 000 blessés parmi la population civile.

Activités

1. Relevez les phrases ou expressions qui montrent les difficultés de la vie quotidienne à Paris sous l'Occupation.
2. Relevez les allusions au régime de Vichy et à la collaboration. Comment l'opinion du père de Michel évolue-t-elle par rapport au maréchal Pétain ? Pourquoi ?
3. Quelles sont les différentes composantes de la Résistance française ? Pourquoi est-il important pour elles de participer de façon active à la libération de Paris ?
4. Relevez les différentes formes d'actions clandestines.
5. Comment le groupe de la Comédie-Française participe-t-il à l'insurrection parisienne ?
6. Retrouvez les grandes étapes de l'insurrection parisienne.
7. Quelle est la réaction du héros lorsqu'il découvre les activités de Jacqueline Joyau dont il est amoureux ? Qu'arrive-t-il ensuite à la comédienne ?

Bibliographie :

Henri Amouroux, *La Vie des Français sous l'Occupation*, Fayard, 1961.
Dominique Lapierre et Larry Collins, *Histoire de la libération de Paris*, Robert Laffont, 1964.
Marie-Agnès Joubert, *La Comédie-Française sous l'Occupation*, Tallandier, Paris, 1998.

Filmographie :

Paris brûle-t-il ?, René Clément, 1965.

Site internet

www.memorial-caen.fr